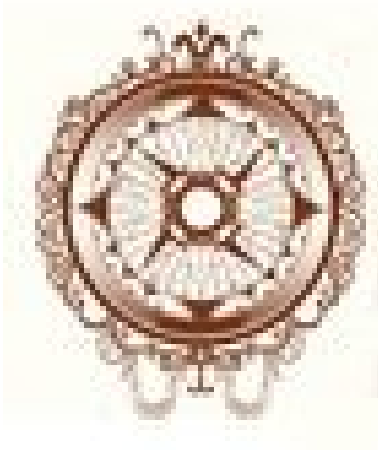


<https://www.geneacaux.fr/spip/spip.php?article521>



# Histoire d'un village cauchois : Thibermesnil

- Comprendre ... - Histoire cauchoise - Lieux d'histoire -



Date de mise en ligne : mardi 16 juillet 2019

---

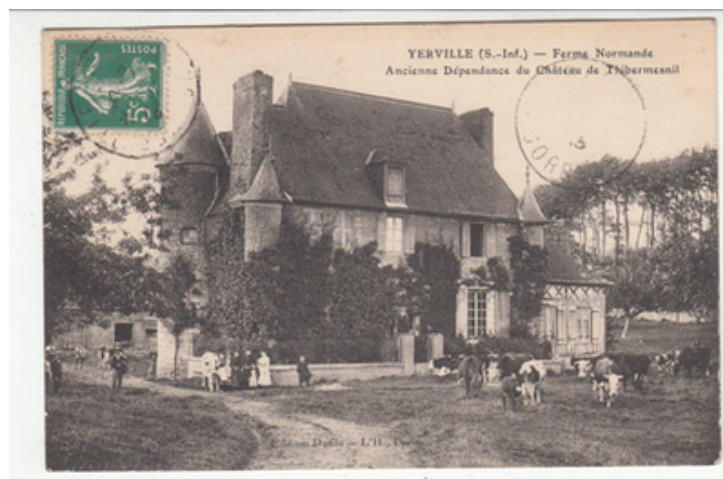
Copyright © Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine-Maritime - Tous  
droits réservés

---

## Histoire d'un village cauchois : Thibermesnil

*Thibermesnil, petite paroisse en plein coeur du pays de caux, comptait 40 paroissiens en 1260, 31 feux en 1738 et 38 maisons en 1823, quand celle-ci fut réunie à la commune de Yerville.*

Thibermesnil fut donné au XIe siècle par Guillaume de Tancarville à l'abbaye Saint-Georges de Boscherville, puis passa aux Bigot de Monville, aux La Ferté, puis à la famille de la Myre dont un descendant sera maire, pendant 30 ans, à Yerville. Cet endroit était autrefois formé de marécages et de bois.



Ce village me fait penser à une citation de Guy de Maupassant :

« C'était un petit village, planté au beau milieu du pays de Caux, semé de fermes qui dressent ça et là leurs carrés d'arbres dans les champs. La commune, en dehors des chaumes disséminés par la plaine, ne comptait que six maisons alignées des deux côtés de la grande route, avec l'église à un bout du pays et la mairie neuve à l'autre bout. »



D' Ouille l'Abbaye à Thibermesnil, on se rendait dans ce hameau par le chemin des sabotiers, chemin qui permettait

aussi d'aller autrefois vers le château. Celui-ci portait bien son nom car on y retrouve de nombreuses familles de sabotiers installées depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle telles que : Louis Héquet et Marie Marthe Dufils, Jacques Lebret et marie Vendanger, Pierre Angrand et marie anne Lebret, Jean François Mainbourg et Magdeleine Martin, Jacques Foulongne et Rose Constance Guiton etc.....



Les sabotiers s'installaient dans des cabanes, à l'écart des villages, près des bois ou des forêts où ils trouvaient leur matière première : le bois. Ils fabriquaient des sabots portés à la campagne car le bois était omniprésent et peu onéreux. Leur solidité et rigidité s'imposaient pour certain travaux de la terre (la semelle permet d'enfoncer la bêche par exemple) et l'hiver c'était chaud. Le métier se transmettait de père en fils.

L'importance du nombre de sabotiers, tous indiqués comme travaillant dans le parc de Thibermesnil, laisse supposer qu'on y a déraciné des arbres en quantité considérable. Peut-être utilise-t-on les hêtres qui ont été abattus pendant la Révolution ou, encore, M. de la Myre fait-il de l'argent avec les troncs blancs et lisses qu'avaient marqué d'une croix fatidique les sans-culottes.

En 1812, Thomas Richard, né le 4 mai 1786 dans la commune de La Feuillée, canton d'Argueil, arrondissement de Neufchâtel, travaille pour le compte du sieur Adrien Béhéray, marchand de bois et sabotier, dans le parc de M. de la Myre. Le dit Béhéray a un autre ouvrier à la même époque en la personne de Jean-Louis-François Picquerel, âgé de 47 ans, né le 18 octobre 1762 à Morgny, dans l'Eure . Ce second sabotier quitte Thibermesnil, en possession de son livret, le 28 avril 1812. Agé de 55 ans, il se marie le 17 mars 1817 à Yerville, avec Marie Angélique Legrand dont il aura une fille Henriette Hyacinthe en août 1818.

L'entreprise de Béhéray devait être importante. Outre les ouvriers ci-devant nommés, nous trouvons encore mention de Jean-Baptiste Durand, né le 1<sup>er</sup> mai 1791, à Croisy, canton d'Argueil, arrondissement de Neufchâtel ; de Jacques-Etienne Bénard, né à La Feuillée, mêmes canton et arrondissement, âgé de 42 ans ; de Romain Bénard, âgé de 42 ans, originaire de la même commune et vraisemblablement son frère jumeau ; de David Jouanne, 42 ans, de même origine, et, enfin, de Joseph-Antoine Coulbeau, âgé de 17 ans, né à Grémonville.

oo

### **Dans le journal « l'abeille cauchoise » de mars 1846, on trouve ce fait divers :**

Ce dimanche 15 mars, vers une heure du matin, un individu d'une trentaine d'années, élégamment vêtu, se présenta

## Histoire d'un village cauchois : Thibermesnil

chez le sieur Pierre Foulongne, sabotier à Thibermesnil. Cette personne, de nationalité anglaise, demanda à passer la nuit dans la cabane située au milieu des bois. Foulongne, qui était couché depuis longtemps, demanda à l'étranger pourquoi il se présente à cette heure avancée de la nuit à son domicile. Il répondit qu'il s'était perdu et qu'il est très fatigué. Il lui offrit une chaise et alla se recoucher. A son réveil, il trouva l'individu presque mort ! Foulongne fit appel au médecin de Yerville, Mr Gallice, qui vint dès qu'il pût. Malheureusement, vers 14h, l'étranger venait de rendre son dernier soupir. Ce malheureux était porteur d'une bouteille d'opium. Tout porte à croire qu'il se serait empoisonné. Sur lui, on retrouva une somme de 3 francs et une carte où l'on pouvait lire ces mots : « Hôtel de France, au Havre ». On ne saura certainement jamais d'où il venait et qui il était !

oo

### La vieille chaumière :

Après avoir suivi une petite route, bordée de hauts talus plantés de hêtres , on aperçoit au fond d'une cour plantée de pommiers, où s'ébattent des oies, une vieille chaumière.



On reconnaît tout de suite la vieille chaumière cauchoise adossée à son talus, avec ses colombages sur un soubassement de pier-res. Le toit de chaume a été remplacé par des ardoises. Les vieilles portes en bois semblent défier le temps. Au dessus de l'une d'entre elles, gravée dans la poutre, on peut lire la date de 1761.



## Histoire d'un village cauchois : Thibermesnil

---

Sur le côté gauche du chemin, dans la cour, trône un vieux puits en grès. L'eau était transportée avec des seaux ou avec des brocs. la corvée était la même, été comme hiver, pour les femmes et les enfants autrefois.

De cette chaumière, on devait apercevoir, à travers le parc et les jardins, le superbe château.

oo

### Le château de Thibermesnil

Succédant à une forteresse médiévale, probablement entourée de douves, le château de Thibermesnil a été entièrement réédifié au XVI<sup>ème</sup> siècle.

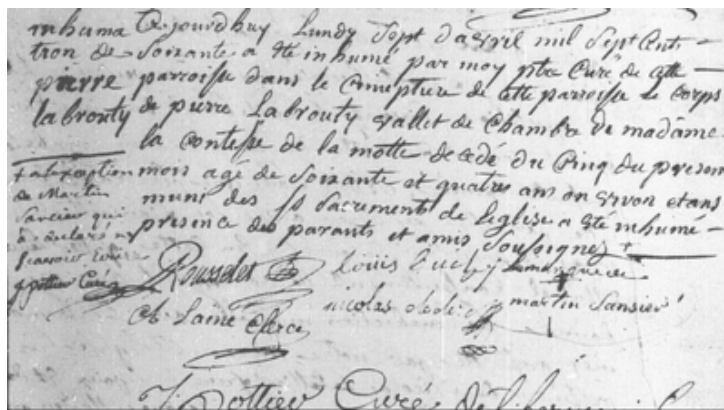


Ce château était situé sur la commune de Yerville, au hameau de Thibermesnil. L'entrée du château, appelée avenue d'Yerville, se trouvait près des faubourgs d'Yerville, sur le chemin qui allait de ce bourg à Vibeuf. A gauche de l'entrée, longeait le chemin d'Ouille à Pavilly et le hameau de Grosoeuvre. Derrière le château, côté parc, se trouvait le hameau de Thibermesnil composé de masures.





de Dieu comte et marquis, et Bélaschitte sa femme, vendent à Arnaud Spire un alleu situé dans le comté d'Urgel.



(décès d'un valet de chambre en 1760)

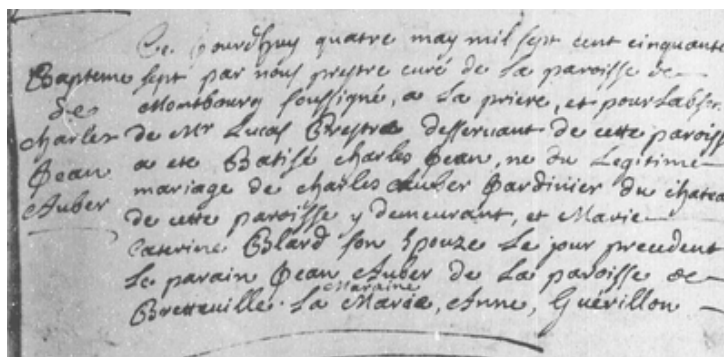
Concernant Thibermesnil, on va s'intéresser à la branche de la Myre de la Motte prise au 7<sup>ème</sup> degré :

Je vais juste vous faire un bref résumé de cette branche. Vous trouverez l'ensemble de cette généalogie et biographie dans le lien ci-joint.

Guillaume de la Myre, 1<sup>er</sup> du nom dans sa branche, chevalier, seigneur de la Motte-Séguier de Bartombal, et de Manant, capitaine de cinquante hommes de pied, gascons, second fils de Robert de la Myre, chevalier, et de Flore de Biran, seigneurs de la Motte-Séguier. Il est né en 1464, et sert avec son père les rois Louis XI et Charles VIII.

Ont suivi : Robert né en 1505, Guillaume né en 1532, Jean né en 1601, Guillaume né en 1632, Antoine né en 1676, Gabriel Melchior né en 1717.

Gabriel-Melchior, comte de la Myre fut chevalier, baron d'Hangest, châtelain de Davenescourt, seigneur et patron de Thibermesnil, Pimont, Yerville, Vibeuf, Lindebeuf, le Torps, Frainville, Boinville et autres lieux, lieutenant pour le roi au gouvernement de Picardie. C'est le premier qui est nommé seigneur et patron de Thibermesnil. En effet, la famille de la Myre, va acheter le fief de Lindebeuf à Antoine Philibert de la Tour et deviendra ainsi seigneur de Yerville, Vibeuf, Lindebeuf et du Torp.



Son fils Alexandre Joseph Gabriel, du second mariage de son père en 1764, naît le 13 avril 1771, à Thibermesnil, certainement au château. C'est le troisième enfant du couple et le premier à naître à Yerville. Son frère Antoine Louis qui suivra, va aussi naître à Thibermesnil en 1773. Les deux filles aînées, Anne Charlotte et Françoise Henriette, et





plus jolie dame de Normandie, fut introduite auprès de lui par le souterrain.

D'autre part, deux siècles plus tard, Louis XVI y aurait séjourné en 1784.

D'après Maurice Leblanc, un hypothétique trésor y serait encore caché ! Il dit aussi que Rollon, premier duc de Normandie, y fut inhumé !

### **F, Renout**

(Administrateur cgpcsm)

#### Sources :

article du journal « l'abeille cauchoise » et acte d'état civil concernant l'étranger en 1846.(acte 22 vue 11)

Code lupin:un da vinci code normand

Nobiliaire Universel de France, Tome II, page 19 (famille de la Myre)

Archives départemental de Seine Maritime (actes sur Thibermesnil)